

ROMAN

★★★ LA CARTE DES REGRETS,  
de Nathalie Skowronek, Grasset, 142 p., 16 €.

**AIMER SANS CHOISIR**

**L**a femme, le mari, l'amant. Une trinité chère à Labiche et à Chabrol. Une antiquité, pourrait-on penser, un vaudeville dépassé à l'ère du polyamour à la portée de tous. À moins de hisser l'adultère jusqu'à sa cime, de l'explorer, non pas comme un simple écart mais comme un écartèlement comme y parvient magistralement cette variation contemporaine de la princesse de Clèves. La discrète Véronique Verbruggen édite des livres d'art. Son exigence fait l'admiration de chacun, et surtout de Daniel, son mari médecin. Elle est sa fantaisie, il est son roc, tout ce qu'elle accomplit c'est par lui, sinon avec lui. Jusqu'à ce que ses recherches sur un peintre flamand oublié lui fassent rencontrer le cinéaste Titus Séguier. Un solitaire tout comme elle, un homme droit et secret, autant dire une âme sœur. Lui sacrifier Daniel ? Véronique ne peut s'y résoudre. *« D'un côté il y avait Titus, aux aspirations jumelles, de l'autre Daniel, le solide, le fidèle. Daniel était sa famille. Titus son amour. »*

Nathalie Skowronek transporte au XXI<sup>e</sup> siècle la carte du Tendre où vagabondaient les aspirations éthérées



des héroïnes de Madame de La Fayette. Ses précieuses ont conquis la liberté d'aimer. Plus indépendantes, mais pas plus lucides. Il est vrai que la lucidité n'a jamais été le langage de l'amour.

*Élisabeth Barillé*